

Love&Collect

8, rue des Beaux-Arts

Fr-75006 Paris

Du mardi au samedi

de 14h à 19h

www.loveandcollect.com

collect@loveandcollect.com

+33 1 43 29 72 43

Marcel Bascoulard (1913-1978)

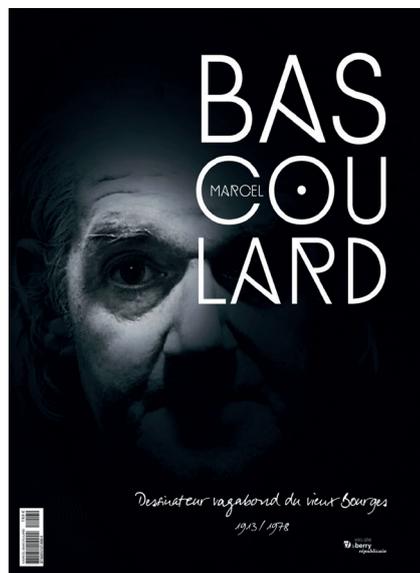
Un artiste hors-série

18.11 – 04.12.2021

La reconnaissance de l'œuvre de Marcel Bascoulard a suivi un cours bien sinueux. De son vivant, l'artiste clochard de Bourges était une célébrité locale. Après un bref passage aux Beaux-Arts, Bascoulard avait en effet choisi de vivre à la marge, sans domicile, passant ses journées à dessiner, sur le motif, les principaux monuments de la ville. Ses dessins presque hyperréalistes étaient appréciés de la bonne société berruyère; on lui en achetait, parfois, les commerçants lui en échangeant, aussi, contre quelque bien. C'est que Bascoulard avait des besoins: besoin de livres (il avait choisi de ne pas travailler pour pouvoir se concentrer sur les sujets qui le passionnaient, la poésie, les langues, la géographie...), besoin de se déplacer (il inventait ses propres tricycles, qui lui servaient à déambuler et transporter ses affaires), mais, surtout, besoin de se vêtir.

Ce n'est qu'il y a une poignée d'années, en 2014 et 2015, que les dessins de Bascoulard ont bénéficié d'une diffusion plus large, jusqu'à créer un véritable engouement. Paru aux éditions Les Cahiers Dessinés, le beau livre de Patrick Martinat *Marcel Bascoulard – Dessinateur virtuose, clochard magnifique, femme inventée* permet en effet à un vaste public de découvrir les dessins maniaques de Bascoulard, véritables manifestes d'un précisionnisme délirant et démesuré. S'ils paraissent semblables à n'importe quels vues touristiques, les dessins à la plume de Bascoulard s'en distinguent radicalement: l'absence totale de personnages ou de détails pittoresques les dote d'une atmosphère étouffante et angoissante, et la précision extrême avec laquelle le moindre détail est retranscrit, nombre de fentes dans un volet, nombre de pavés d'une rue, chaque tuile d'un toit de Cathédrale, etc. intacte de dessin en dessin, alors qu'il réalise, d'après modèle, des centaines de vues au cadrage exactement identique, plonge le regardeur au cœur d'une inquiétante étrangeté dont il ne perçoit pas immédiatement la nature.

Dernières étapes en date de la foudroyante reconnaissance nationale et internationale de l'œuvre si singulière de Marcel Bascoulard: la présence en force de ses autoportraits photographiques dans deux présentations majeures de collections privées de référence, à la Collection Pinault de Venise, Punta Della Dogana, en 2018 dans l'exposition *Dancing with Myself*, aux côtés des œuvres signées Claude Cahun, Cindy Sherman ou Alina Szapocznikow, ainsi que dans l'exposition *Photo-Brut* aux Rencontres de la Photographie d'Arles.

Stéphane Corréard & Hervé Loevenbruck**24 novembre 2021 / 18h-20h**Présentation du hors-série
par l'équipe de Centre
France/La montagne

Le trait de Bascoulard est remarquable par sa minutie, une technique est en place à l'évidence. L'à-peu-près, l'échevelé n'ont pas droit de cité sur sa feuille. Ils encombrant assez sa vie. Ses dessins sont admirablement ordonnés, les perspectives des rues et des passages parfaites. À peine un trait de lumière éclaire-t-il la cathédrale. Même lorsque Bascoulard s'essaie au fractionnisme, art de suggérer un monument par quelques coups de crayon, il ne déroge pas à son principe de rigueur. Le dépouillement est franciscain, de bout en bout.

Étienne de Montety

Marcel Bascouard

Sans titre
(Vue de la cathédrale de Bourges)
1953
Encre sur papier
35,5 × 25 cm (à vue)
Signée et datée en bas à droite



Marcel Bascouard

Pose 3, 23 sept 68
1968
Tirage argentique d'époque
12 × 8 cm (sujet)
Daté
Œuvre unique



Marcel Bascouard

Sans titre
(Vue sur le Palais Jacques Coeur)
1972
Encre sur papier
40,5 × 29,5 cm
Signée et datée en bas à gauche



Marcel Bascouard

Pose 4, 24 avril 1972
1972
Tirage argentique d'époque
12 × 8 cm (sujet)
Œuvre unique

